

# LA FORMIDABLE HISTOIRE D'UN ORCHESTRE HORS DU COMMUN

Easy Tiger ET Estello Films  
PRÉSENTENT

AVEC LA PARTICIPATION DE

Oulaya Amamra Lina El Arabi Niels Arestrup

# DIVERTIMENTO

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

UN FILM DE  
Marie-Castille Mention-Schaar



ORGANISEZ  
UNE SÉANCE  
DE CINÉMA DU FILM !

## SYNOPSIS

À 17 ans, Zahia Ziouani rêve de devenir chef d'orchestre. Sa sœur jumelle, Fettouma, violoncelliste professionnelle. Bercées depuis leur plus tendre enfance par la musique symphonique classique, elles souhaitent à leur tour la rendre accessible à tous et dans tous les territoires.

Alors comment peut-on accomplir ces rêves si ambitieux en 1995 quand on est une femme, d'origine algérienne et qu'on vient de Seine-Saint-Denis ? Avec détermination, passion, courage et surtout le projet incroyable de créer leur propre orchestre : Divertimento.

Pour mettre en place une séance du film DIVERTIMENTO pour votre structure, il suffit de se rapprocher de la salle de cinéma la plus proche et d'organiser la projection avec la direction. Toutes les salles sont susceptibles d'accueillir ce type de séance. Le cinéma se rapprochera du distributeur LE PACTE pour demander le film.  
Contact : [jvincendon@parenthesecinema.com](mailto:jvincendon@parenthesecinema.com)

L'affiche, les photos, le dossier de presse, la bande-annonce du film... N'hésitez pas à partager avec votre réseau !

Tout est disponible sur :  
<https://le-pacte.com/france/film/divertimento>

# ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE



Divertimento, l'orchestre symphonique que Zahia Ziouani a créé à Stains, réunit aujourd'hui soixante-dix instrumentistes issus de milieux les plus divers et vise à donner accès à la musique classique au plus grand nombre. Comme dans **LES HÉRITIERS**, on sent que la diffusion de la culture auprès des plus défavorisés vous tient très à cœur.

Je suis remplie d'admiration pour cette jeune fille qui, du haut de ses dix-sept ans, réussit à embarquer dans ce projet fou des gens de milieux aussi différents que ses camarades de Racine et ses amis de Stains ; pour sa foi, son énergie. La société projette tellement d'auto-censures ; elles interdisent au plus grand nombre de s'intéresser à des domaines qui leur paraissent inaccessibles. Le travail de Zahia, qui montre à quel point la musique peut être incarnée, a quelque chose de magique.

Zahia et Fettouma semblent infatigables : elles effectuent chaque jour le trajet de Stains à Paris pour suivre leurs études au lycée Racine, prennent des cours, l'une d'alto, l'autre de violoncelle, en donnent, animent des ateliers dans leur ville. Zahia dirige son orchestre tout en préparant un concours pour devenir cheffe...

Elles ont une force de caractère et un courage exemplaires. Je ne romance rien : Zahia et Fettouma ne s'arrêtaient jamais. Le film ne s'attarde pas sur les grèves de 1995 où l'on voit le père les emmener en voiture à trois heures du matin pour éviter les embouteillages et qu'elles arrivent à l'heure au lycée. Ce que je ne montre pas, c'est qu'elles faisaient aussi chaque jour à pied le trajet inverse du lycée Racine à Pantin. Et cela ne les empêchait pas de continuer de faire partager leur passion à d'autres au Conservatoire de Stains. Elles ne voulaient pas seulement se battre pour elles ; elles voulaient aussi que les autres y arrivent, transmettre ce que leurs parents leur avaient transmis. C'est particulier, la musique symphonique : on n'en écoute pas dans tous les milieux. Zahia et Fettouma voulaient – c'est toujours leur souhait aujourd'hui – que tous puissent y accéder. « *Ça ne va pas changer le monde* », dit Zahia au Maire de Stains, « *mais ça peut changer les gens.* ».



**En plus du sectarisme dû fait qu'elles viennent de banlieue et sont d'origine algérienne, vient s'ajouter la misogynie des gens du séraïl. Même Sergiu Celibidache, le mentor de Zahia, commence par la décourager : la direction d'orchestre, ce n'est pas pour les femmes.**

Les humiliations tombent dès l'arrivée au lycée : de la part des élèves qui se moquent des pauvres, de celle du directeur d'établissement... J'ai coupé des scènes, on comprend assez. Il y avait ce professeur de mathématiques qui s'étonnait du bon niveau de Zahia : « *Comment pouvez-vous être si bonne alors que vous venez de Pantin ?* », le proviseur qui regardait les jumelles et leur disait « *Pas de baskets, mesdemoiselles !* », alors qu'autour d'elles, tout le monde en portait.

**Lina El Arabi avait d'excellentes bases en violon, Oulaya Amamra, elle, n'avait aucune formation musicale classique...**

Oulaya, je la voulais. Elle ne connaissait effectivement rien à la direction d'orchestre bien sûr et très peu de la musique symphonique. Elle a dû énormément travailler avec Zahia Ziouani, qui l'a coachée avant et pendant le tournage. Cela n'a pas été tellement plus simple pour Lina : le violon, n'ayant rien à voir avec le violoncelle, elle a dû prendre énormément de cours en amont avec Fettouma, qui a continué de la suivre sur le plateau. Oulaya et Lina ont travaillé dur pendant des mois pour parvenir au résultat qu'on voit à l'écran.

**Parlez-nous du choix des morceaux qu'ils interprètent.**

« La Bacchanale » de Camille Saint-Saëns s'imposait : c'est LE morceau de *Divertimento*, un morceau que j'aime d'ailleurs beaucoup. Ma priorité a ensuite été de sélectionner des œuvres susceptibles d'aller *chercher et trouver* le public, de l'attraper : il ne fallait surtout pas créer de rejet, ce que certaines œuvres peuvent provoquer chez les personnes qui ne sont pas mélomanes. Donc forcément, « Le Boléro » de Ravel et puis Schubert, Prokofiev... J'ai évidemment eu des discussions avec Zahia. Le projet était vraiment de choisir des œuvres qui correspondent au film et, je l'espère, à un film grand public.

**Il y a dans *Divertimento* des scènes très belles où l'on comprend à quel point chaque bruit – un cri d'oiseau, un bruissement dans les arbres, jusqu'au passage d'un train – déclenche chez Zahia un élan vers la musique...**

Pour elle, la vie, c'est la musique, et la musique, c'est la vie. Quand Zahia lit ses partitions sous la couverture, quand elle dirige un orchestre imaginaire sur le toit de son immeuble, quand elle entend une sirène ou des voitures passer sur un pont, les bruits, les sons se transforment en musique. Je voulais que le spectateur ressente ça, à travers les images, le montage son...

***Divertimento* offre un regard sur les femmes que l'on voit moins aujourd'hui : elles sont résolues, battantes, mais jamais hostiles...**

J'ai été féministe dans mes films dès *Bowling* où je voulais mettre en lumière toutes celles qui s'étaient battues contre la fermeture de leur maternité à Carhaix. Les femmes, je les défends aussi depuis des années à travers « Le Cercle féminin du cinéma français » que j'ai fondé avec d'autres professionnelles du cinéma pour nous permettre de nous rencontrer, d'échanger, de trouver des solutions, de transmettre et de construire pour la première fois en France un réseau féminin dans un secteur jusqu'alors uniquement masculin. J'ai beaucoup de mal avec la violence qui régit de plus en plus les rapports entre les deux sexes. Pour moi, le féminisme doit être constructif, positif. C'est ce que raconte aussi *Divertimento*.

# NIELS ARESTRUP NOUS PARLE DU FILM ET DE SON PERSONNAGE

Dans un moment où l'on se pose tant de questions à propos de l'intégration, l'histoire que raconte le film n'est pas seulement belle, elle est exemplaire.

Parce que dans les années 1990, quand on était du mauvais côté du périphérique, il était presque impossible de devenir cheffe d'orchestre ou violoncelliste. Et pourtant Zahia et Fettouma Ziouani y sont parvenues. Elles ont réussi à force de travail à accéder à cet art difficile et complexe.

Parce que, à un moment donné, et après avoir surmonté beaucoup d'efforts, Zahia croise le chemin de Sergiu Celibidache, ce chef d'orchestre extrêmement talentueux et au caractère extrêmement difficile, que j'ai l'honneur d'interpréter. Il est persuadé qu'une femme ne peut pas diriger un orchestre et pourtant il l'engage avec sa sœur dans son école. C'est une chance pour Zahia mais c'est aussi une nouvelle épreuve : il la pousse dans ses limites, quitte à la décourager. Et elle ne se décourage pas.

Bien que je sois un auditeur passionné de musique classique, je n'ai jamais assisté à un concert dirigé par Celibidache et n'ai eu accès qu'à quelques rares passages enregistrés. C'était un puriste, il disait qu'il fallait être là où la musique était jouée et que celle-ci n'appartenait qu'à ceux qui la jouaient ou à ceux qui s'étaient déplacés pour l'écouter. J'avais déjà interprété un chef d'orchestre il y a des années dans *LA TENTATION DE VENUS*, d'Istvan Szabo. Je sais quelle responsabilité pèse sur les épaules de ces artistes, il faut travailler beaucoup, c'est très compliqué.

Le travail, la transmission sont des valeurs auxquelles je crois. J'ai dirigé une école de comédiens pendant dix ans (1), et cela m'a passionné d'aider des jeunes garçons et des jeunes filles à trouver leur chemin. *DIVERTIMENTO* mettra peut-être d'autres jeunes garçons et jeunes filles sur le chemin de la musique classique.

(1) Le Théâtre-Ecole du passage



# ENTRETIEN AVEC ZAHIA ZIOUANI ET OULAYA AMAMRA

## Quelle a été votre réaction en découvrant le scénario de *Divertimento* ?

**Zahia Ziouani.** C'était troublant – et flatteur – de voir mon histoire – et celle de ma sœur Fettouma – racontée avec tant de précisions. J'ai surtout été touchée par le fait que le film parlait de musique en évoquant la place de la culture dans les milieux populaires, l'importance de l'éducation, de la transmission et des belles valeurs familiales ; tout ce qui nous anime depuis toujours ma sœur et moi. **Oulaya Amamra.** Je connaissais mal le milieu de la musique classique – c'est à peine si je savais ce qu'était un chef d'orchestre. J'étais loin d'imaginer qu'il y avait si peu de femmes à ces postes. Le scénario refermé, j'ai cherché des films sur les directions d'orchestres féminines, et n'en ai pas trouvé. Interpréter Zahia, cette femme qui avait su s'imposer dans ce milieu d'homme, prenait de belles allures de challenge. D'autant plus qu'il me semblait qu'elle et moi avions beaucoup en commun : Zahia a cru en ses rêves et a tout fait pour les concrétiser. Cela m'était facile de m'identifier à elle.

## Dans quel état d'esprit étiez-vous l'une et l'autre en abordant la préparation ?

**Z.Z.** C'était excitant, joyeux. La seule chose qui m'inquiétait était le choix de la comédienne qui allait interpréter mon personnage. J'avais peur qu'elle ne s'intéresse pas à la musique ou qu'elle soit arythmique... J'ai été très soulagée en rencontrant Oulaya. Elle était sensible à la musique, elle avait le sens du rythme, et son passé d'ancienne danseuse lui donnait un port très gracieux, très élégant. Et puis, j'ai découvert qu'on avait la même exigence dans le travail.

**O.A.** Je n'avais jamais fait de solfège et je ne connaissais la musique classique que pour en avoir écouté en dansant. Je suis allée voir Zahia en concert et ça a été un vrai choc. Je ne savais pas qu'il était possible de ressentir une telle émotion. Restait le plus difficile : apprendre les bases et réussir à être crédible.



## Comment avez-vous travaillé ?

**Z.Z.** Dans le film, Oulaya doit diriger une vingtaine d'œuvres, ce qui est déjà lourd pour un chef professionnel aguerri. Elle a non seulement dû se familiariser avec les difficultés techniques que présentaient ces séquences mais aussi s'approprier la narration du film : Elle ne dirige pas au début comme elle le fait à la fin : on doit sentir ses tâtonnements, ses hésitations, et, peu à peu, voir arriver une forme d'assurance.

**O.A.** Zahia est extrêmement pédagogue. Je n'aurais pas pu avoir meilleure professeure qu'elle. On est reparties des bases les plus simples : apprendre à différencier les instruments à vent des instruments à corde, différencier à l'oreille un violoncelle d'un violon, et comprendre comment les sons des instruments interagissaient entre eux... Ensuite, j'ai appris par cœur les morceaux que j'allais diriger, les gestes qui allaient avec, et j'ai beaucoup travailler la technique. La récompense est venue après, lorsque j'ai commencé à recevoir la musique. Ça a été de vrais moments de grâce, c'était magique.

## Zahia, vous avez dû soulever des montagnes avec votre sœur pour arriver là où vous êtes. Pensez-vous que ce soit possible encore aujourd'hui ?

**Z.Z.** Oui. A condition d'y croire et d'être combative. Lorsque nous étions jeunes, on nous disait souvent : « *Venant de Seine-Saint-Denis, vous n'y arriverez pas ; vous n'êtes pas à votre place* ». Et c'est vrai que j'ai douté. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de me battre sur tous les fronts. Quand on a créé *Divertimento*, je chargeais le camion, je le conduisais, je faisais les fiches de paie. Et peu m'importait, j'allais vers mon but.

La situation a évolué depuis 1990. Malgré tout, je passe encore beaucoup de temps à revendiquer ma place de cheffe d'orchestre parce beaucoup de mes pairs considèrent que je n'exerce pas mon métier dans les règles : c'est vrai, je le fais autrement, mais ce n'est pas pour ça qu'il a moins de valeur. Il n'y a pas une seule façon de faire de la musique. Mon goût pour la transmission et la pédagogie, mon investissement dans les quartiers populaires, ne font pas de moi une moins bonne chef d'orchestre.

Aujourd'hui, et pour finir de répondre à la question, je vois des femmes timbalières, des femmes trompettistes et, dans la classe de direction d'orchestre que j'ai développée à Stains, j'ai autant de filles que de garçons. C'est réjouissant ! Se battre pour qu'une femme devienne chef d'orchestre ou qu'une comédienne endosse des rôles emblématiques, ce sont des actes de militantisme.

# ENTRETIEN AVEC FETTOUMA ZIOUANI ET LINA EL ARABI

**Lina, vous êtes est violoniste et violoncelliste dans le film. Passe-t-on facilement du violon au violoncelle ?**

**L.E.A.** C'est un peu comme si on demandait à un joueur de football de jouer au basket. Il y a un ballon dans les deux cas, mais ce n'est pas le même sport.

**F.Z.** Déjà la position n'est pas la même. L'appréhension de l'archet ne se fait pas dans le même sens. Même la lecture des notes est différente : elle est en clé de sol pour le violon, et en clé de fa pour le violoncelle. Heureusement, Lina sait lire la musique et cela nous a beaucoup aidées.

**De quelle façon avez-vous travaillé toutes les deux ?**

**L.E.A.** Il ne s'agissait pas seulement de jouer correctement, mais de jouer comme Fettouma. Lorsqu'elle est au violoncelle, tout son être est engagé physiquement. Elle regarde les autres musiciens, leur sourit ; elle est comme connectée à eux. Je m'en suis rendue compte en la regardant en concert. C'était fascinant et c'est aussi cela que j'ai essayé de restituer.

**Fettouma, comment aviez-vous sélectionné les morceaux de Lina avec la réalisatrice Marie-Castille Mention-Schaar ?**

**F.Z.** Premier critère : ils devaient être beaux. Deuxième critère : correspondre, pour la plupart aux œuvres fortes de *Divertimento* – nous avons notamment retenu « *Danse Bacchanale* », de Camille Saint-Saëns. Troisième critère, Lina devait pouvoir être en mesure d'en jouer des extraits. Malgré toute sa détermination, certains passages auraient présenté trop de difficultés pour elle.

**DIVERTIMENTO est un film sur la musique, sur la transmission, sur la famille et c'est aussi un film sur la place des femmes musiciennes...**

**F.Z.** Malheureusement, cette place est encore loin d'être acquise. Encore aujourd'hui, Zahia et moi nous devons nous battre pour préserver ce que nous sommes devenues. Il faut être là, toujours au top. Réussir à concilier nos vies d'artistes, de femmes, de mères, être efficaces. Et comme lorsque nous étions jeunes, Zahia et moi continuons de veiller l'une sur l'autre.

**Fettouma, vous semblez suggérer que rien n'a beaucoup changé depuis les années 1990.**

**F.Z.** Les choses ont évolué dans les milieux artistiques, il existe maintenant de nombreux dispositifs qui permettent de démocratiser l'accès à la musique mais de nombreux clivages persistent: l'accès n'est pas le même selon que l'on vit à Paris, en banlieue ou en province et je ne parle pas des milieux ruraux, tellement défavorisés dans ce domaine.



## BIOGRAPHIE DE ZAHIA ZIOUANI

Elle est l'une des rares femmes cheffes d'orchestre en France. Formée auprès du célèbre Maestro Sergiu Celibidache, elle crée à 23 ans l'Orchestre Symphonique Divertimento. Elle se produit régulièrement aux côtés de solistes de renom. Très engagée en faveur de l'accès à la musique symphonique pour tous les publics, elle est directrice du festival Classiq' à Stains qu'elle fonde en 2008 parallèlement à l'Académie Divertimento permettant de proposer des ateliers de pratique musicale au jeune public. Son parcours atypique s'illustre à travers une autobiographie *La Chef d'orchestre* aux éditions Anne Carrière et un ouvrage iconographique *D'une Rive à l'Autre* aux éditions ART, retracant son engagement artistique et pédagogique sur le territoire de la Seine-Saint-Denis.



## BIOGRAPHIE DE FETTOUMA ZIOUANI

Fettouma Ziouani, est violoncelle solo de l'Orchestre Symphonique Divertimento qu'elle fonde en 1998 aux côtés de sa sœur Zahia Ziouani, cheffe d'orchestre. Elle mène une carrière de soliste concertiste où elle se produit régulièrement dans de grandes salles, en soliste avec orchestre et dans le répertoire de la musique de chambre. Fettouma Ziouani est très active dans la recherche et l'écriture de nouveaux répertoires pour le violoncelle. Elle est invitée régulièrement à diriger, en tant que cheffe d'orchestre des programmes symphoniques. Elle est très engagée dans la transmission pédagogique et éducative. Elle participe activement à l'élaboration des projets de l'Académie Divertimento et des actions éducatives de l'Orchestre Symphonique Divertimento. Elle est également directrice adjointe du Conservatoire de la ville de Stains et enseigne le violoncelle. En 2022, elle est nommée Officier des Arts et des Lettres.

# LA MUSIQUE DANS LE FILM

Dans le film DIVERTIMENTO, Zahia travaille «La Danse Bacchanale», l'œuvre de Saint-Saëns, extraite de l'opéra Samson et Dalila composée en 1877.

## LA BACCHANALE :

Les bacchanales étaient des fêtes célébrées dans l'Antiquité en l'honneur de Bacchus (Dyonisos chez les Grecs), le dieu du vin et de la fertilité. En musique les bacchanales sont des musiques allègres de nature festive, richement instrumentées.

Pour en savoir plus sur *La Danse Bacchanale* de Camille Saint-Saëns, cliquez [ici](#)

## L'ARGUMENT :

Sur un livret de Ferdinand Lemaire, l'opéra de Camille Saint-Saëns s'inspire d'un épisode biblique : Samson veut libérer le peuple hébreu des Philistins. Mais il est séduit par Dalila, à qui il confie que sa force réside dans sa chevelure. Piégé, il est réduit à l'esclavage et les Philistins l'humilient lors d'une grande bacchanale. Il réunit ses dernières forces pour les vaincre et sauver les siens.

## UN MORCEAU INFLUENCÉ PAR LA MUSIQUE D'AFRIQUE DU NORD :

Le 3e acte, dont est issue la « Danse bacchanale » est composé par Saint-Saëns lors d'un voyage en Afrique du Nord. Il oppose les Hébreux (monothéistes) aux Philistins (païens). Considérés comme des barbares, ces derniers sont représentés par un répertoire orientalisant. L'emploi de gammes arabes plonge l'auditeur dans un imaginaire exotique. On entend aussi les arabesques aux hautbois, très visibles sur la partition. Enfin, les souvenirs de voyage de Saint-Saëns et des mélodies du patrimoine musical d'Algérie, s'entendent dans une instrumentation atypique : beaucoup de bois et de percussions, des instruments rares comme les karkabous.

## QU'EST-CE QUE L'ORIENTALISME ? :

L'orientalisme naît des premiers récits des grands voyageurs : Marco Polo, Christophe Colomb... C'est une fascination pour l'ailleurs, pour l'étranger, qui inspire les artistes du XIXe siècle. Mais cet imaginaire souffre de nombreux clichés : la représentation de pays à la fois raffinés et barbares, de femmes lascives et séductrices, le mimétisme de gammes asiatiques ou arabes...

# À QUOI SERT UN CHEF D'ORCHESTRE ?

Dans l'orchestre Divertimento, Zahia Ziouani est la cheffe d'orchestre. Elle dirige l'œuvre par signes avec ses mains et sa baguette. Elle donne le signal du début et de la fin. Elle règle l'allure (tempo/vitesse) et bat la mesure, tout en indiquant à ses musiciens les nuances (fort ou doux). Elle guide l'interprétation de la musique et est placée au centre de l'orchestre pour que tous les musiciens la voient bien. Avec son visage et tout son corps, elle transmet l'expression musicale.



## COMMENT ÉCOUTER LA MUSIQUE ?

### LA MÉLODIE

C'est la partie de la musique faite de différents thèmes que l'on peut fredonner, siffler ou chanter. Certaines mélodies bondissantes sont difficiles à chanter, mais faciles à jouer sur un instrument comme le violon.

### LA PULSATION

C'est la partie de la musique qui permet de taper du pied. Les mesures les plus courantes regroupent deux, trois ou quatre battements, appelés temps. Essayez de suivre la mesure en écoutant la musique.

### LE TEMPO

C'est la vitesse d'exécution de la musique, qui peut varier du très lent au très rapide. On utilise généralement des termes italiens pour décrire le tempo : par exemple, adagio veut dire très lentement; andante, modérément; allegro, vivement; presto, très vite. Saint-Saëns demande que le premier mouvement du "Carnaval des animaux" soit joué andante, et le second, allegro non troppo; vite mais pas trop.

### LA DYNAMIQUE ou INTENSITÉ

La dynamique désigne les variations du volume sonore (fort ou bas) auquel la musique doit être jouée. Le compositeur peut jouer avec les contrastes, passant de fortissimo (qui signifie très fort en italien) au silence.

### LE TIMBRE

C'est la sonorité propre à chaque instrument. Le son aigu du violon diffère sensiblement de celui, plus grave, de l'alto et de la voix profonde du violoncelle, même si les trois jouent exactement la même note.

### L'HARMONIE

Derrière la mélodie, on peut entendre des groupes de notes appelés accords, qui ont chacun leur son propre. Ces accords peuvent se suffire à eux-mêmes ou appuyer une mélodie. Le compositeur les emploie pour créer le climat qu'il veut établir à chaque moment.

Source : Livret pédagogique saison 2021-2022 - ©Orchestre Symphonique Divertimento

Contenu éditorial : Zahia Ziouani

Rédaction Adélie Blavette, Camille Villanove et Noémie Reyero (2021)

<https://www.orchestre-divertimento.com/>

# ILS SOUTIENNENT LE FILM DIVERTIMENTO



**La Confédération musicale de France (CMF)** La CMF est la seule fédération en France à réunir enseignement et pratique amateur. Portée au niveau national par de nombreux bénévoles et une équipe de permanents, elle intervient dans les territoires grâce à ses fédérations régionales et départementales en s'appuyant sur plusieurs milliers de responsables associatifs qui animent et gèrent le réseau local à travers plus de 1400 établissements d'enseignement artistique, et près de 3800 ensembles musicaux de toutes formes et effectifs représentant plus de 200 000 adhérents.

Née au milieu du 19 siècle, la CMF a développé depuis 160 ans une vraie expertise du secteur musical. Grâce à son maillage territorial fort et diversifié, en zone urbaine comme rurale, elle a mis en œuvre de nombreuses ressources et outils pour accompagner le développement et le rayonnement de la pratique musicale amateur, notamment par l'enseignement, l'information, la formation, la création et la diffusion, ainsi que de grands événements de mobilisation et de rencontre.

Sa démarche s'inscrit dans une perspective d'éducation populaire et d'économie sociale et solidaire, visant l'intergénérationnalité, la solidarité, l'inclusion, les droits culturels et favorisant ainsi un modèle alternatif au consumérisme marchand. Elle est à ce titre association reconnue d'utilité publique, conventionnée avec le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Éducation Nationale en particulier.

<https://www.cmf-musique.org>



**Les Jeunesses Musicales de France (JM France)**

Depuis plus de 80 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, œuvrent pour l'accès à la musique des enfants et des jeunes, prioritairement issus de territoires éloignés ou moins favorisés. Chaque année, le réseau des JM France, composé d'un millier de bénévoles et 400 partenaires culturels, organise 2 000 spectacles, ateliers et événements. Une expérience musicale forte et de qualité proposée à plus de 350 000 jeunes spectateurs.

<https://www.jmfrance.org/>